ENCHÈRE

Le [illegible] de nos troupes en Chine

[illegible] Les contrées qui avaient [illegible] déjà signé, le Président du Conseil [illegible] général en chef des forces [illegible] à collaborer avec les troupes [illegible] Pour [illegible] en la conservant, et que le candidat qui paraît aujourd'hui avec les chances les plus sérieuses est le général Voyron, de l'infanterie de marine.

Voici quelques [illegible] du général Voyron. Né en 1835, le général Voyron était capitaine au commencement de la guerre de 1870. Il devint successivement chef de bataillon, lieutenant-colonel en 1882, colonel en 1885, général de brigade en 1891 et général de division après [illegible] Il prit [illegible] Tonkin, [illegible] Madagascar, [illegible] Chine. Comme les généraux Dodds et Gallieni, le général Voyron appartient à l'infanterie de marine dont il est lieutenant-général adjoint. Il est grand officier de la Légion d'Honneur.

Les renforts français

Toulon, 10 juillet. — Le vapeur *Aquitaine*, commandant Nicolai, a embarqué ce matin 250 hommes d'infanterie et 100 d'artillerie de marine.

Le vice-amiral de Beaumont, préfet maritime, et le général de Trentinian ont passé la revue des troupes et leur ont fait entendre des paroles réconfortantes.

Les musiques du 1er et du 8e de marine, qui avaient accompagné les troupes jusqu'à l'embarcadère, ont successivement joué le *Chant du départ* et la *Marseillaise*. Les hommes ont répondu par un immense cri de : « Vive la France ! »

A deux heures, l'*Aquitaine* sortait de l'arsenal et, une demi-heure après, franchissait la passe en route pour la Chine.

Nouvelles de M. François

LES FRANÇAIS EN SURETÉ

Pékin, 10 juillet. — Un télégramme, expédié d'Hanoï en date du 10 juillet, par M. François, gérant consulat au Yunnan, annonce qu'il a terminé avec lui les personnes suivantes :

MM. Fenouil, Escoffier, évêques; MM. Maire, Gandji, Blondel, Boulon, Gaudin, Reilly, missionnaires; Beauvais, chancelier; Mesne et Frère, administrateurs en Indo-Chine; Gérard, pommis; Bonnet, commis de la poste; le docteur Delage, le commandant Bannon, le lieutenant Cahun; Duffère, garde d'artillerie, d'Hellais de Brizis, garde principal; Malmouche, sergent; Gauthier et Fort, soldats.

Les Puissances et l'action du Japon

St-Pétersbourg, 10 juillet. — Les journaux constatent que le gouvernement russe, non plus que les autres puissances, ne fait aucune opposition à l'envoi de forces militaires plus grandes de la part de certaines puissances pour réprimer la révolte en Chine et ne limite pas l'importance de ces forces ; mais les cercles diplomatiques constituent que cette sorte de carte blanche ne saurait constituer néanmoins un mandat dont il ne saurait être question, le Japon devant coopérer dans le même but, sur les mêmes bases et dans les mêmes conditions que toutes les autres puissances participant à l'action commune.

L'attitude des Etats-Unis

Paris, 10 juillet. — Le gouvernement a décidé, à la suite de la séance du conseil des ministres, d'envoyer un certain nombre de troupes en Chine. Cette décision a été prise à la suite de la déclaration du ministre de Chine qui dit que les ministres étrangers à Pékin, sont saints et sauf.

Le matériel de guerre chinois

Londres, 10 juillet. — Répondant, hier soir, à la Chambre des communes, à une question du colonel Pilkington, M. Wyndham, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a déclaré que, depuis 1895, des missions anglaises ont vendu à la Chine 71 gros canons de position, avec 11.740 projectiles, 123 canons de campagne avec 61.400 projectiles, 297 mitrailleuses avec 5.228.400 cartouches. Une maison allemande a fourni, l'année passée, à la Chine, 450.000 fusils Mauser et 3 millions de cartouches.

Les chiffres donnés par les maisons anglaises sont loin d'être complets. Ils ne représentent les fournitures que de deux maisons.

A PÉKIN

EFFORTS DU PRINCE CHENG pour protéger les étrangers

Les princes Tuan et Tung-Woorn seuls responsables des massacres.

Londres, 10 Juillet. — Le Central News com. [illegible] une dépêche de Tien-Tsin mettant en lumière les efforts faits par le prince Cheng pour défendre les étrangers à Pékin. Il ne restait, semble-t-il, que deux princes impérialistes, les nouvelles funestes qui parvinrent avec le gouvernement de ces désordres.

L'impératrice n'a pas par conséquent ordonné la décapitation désirée par ses ennemis.

Les princes Tung-Woorn et Tuhan affirment être seuls responsables de la situation et déclarent avoir l'intention de détruire Tien-Tsin et de reprendre Takou.

L'impératrice demande la vie sauve

Shanghai, 9 juillet. — L'impératrice douairière a prié le vice-roi Kung-Y d'insister auprès des puissances pour qu'elle ait la vie sauve dans le cas où les troupes étrangères se rendraient maîtresses de Pékin.

L'impératrice a repris le pouvoir

Shanghai, 10 juillet. — On annonce de source officielle chinoise que l'impératrice a repris les rênes du gouvernement le 30 juin et qu'elle a nommé Yung-Lu premier ministre.

Elle a envoyé à Nankin, à la vitesse de 100 milles par heure, une dépêche dans laquelle elle remercie les vice-rois du Yang-Tsé de leur loyalisme et leur recommande de protéger les étrangers à tout prix.

Cette nouvelle est arrivée hier soir, à six heures.

Les étrangers dans le palais d'un prince

Tien-Tsin, 9 juillet. — On affirme ici que les étrangers de Pékin ont pris possession du palais du troisième prince, situé en face de la légation française et que les chrétiens indigènes y ont été mis à l'abri.

A TIEN-TSIN

On attend les renforts — La saison des pluies

Tien-Tsin, 10 juillet. — Il ne reste plus rien à faire pour le moment dans l'intérieur de la ville. Tout le [illegible] des pluies. Il arrive [illegible] tous les jours quelques [illegible] qui [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]